



Le président de la République Michel Sleiman et le recteur de l'USJ René Chamussy levant le voile de la plaque inaugurale du nouveau campus.



Le chef de l'Etat, le président de la Chambre Nabih Berri, le Premier ministre désigné Najib Mikati et le R.P. Chamussy coupant le ruban inaugural.

Université Saint-Joseph: inauguration du campus de l'innovation et du sport Un espace où "la vie circule, un plus pour le Liban"

Sous le haut patronage de son excellence le général Michel Sleiman, président de la République libanaise et en sa présence, l'Université Saint-Joseph (USJ) a inauguré, le vendredi 13 mai, le Campus de l'innovation et du sport. MM. Nabih Berri, président de la Chambre et Najib Mikati, Premier ministre désigné, ainsi que près de 400 invités de marque et les représentants des médias ont assisté à cet événement qui a mis en évidence, une fois de plus, le rôle de l'USJ et son implication continue dans les multiples secteurs éducatifs, au plus haut niveau. La cérémonie a débuté par les discours prononcés par le Pr. René Chamussy, recteur de l'Université; M. Denis Pietton, ambassadeur de France; M. Michel Barnier, commissaire européen et le chef de l'Etat.

L'assistance a suivi avec un grand intérêt le discours du président Michel Sleiman qui avait, à la fois, une connotation politique et culturelle en corrélation avec l'événement.

"En inaugurant ce campus scientifique ouvert à la modernité, à l'espoir et sur un avenir universitaire prometteur, nous renouvelons notre acte de foi en l'université et en vous, jeunes du Liban et en votre capacité à relever tous les défis quels que soient les difficultés et les obstacles".

C'est par ces mots que le chef de l'Etat a entamé son discours, insistant aussi sur l'importance de "la coopération internationale, notamment avec le monde francophone et les Etats amis, la France en tête"...

IMPACT DE LA CULTURE

Après avoir rendu hommage au recteur Chamussy et exprimé sa très haute estime pour l'USJ, le président Sleiman a évoqué le sommet islamo-chrétien qui s'était tenu la veille et a témoigné "dans son essence et son symbolisme du véritable esprit qui doit régir les relations entre les familles spirituelles libanaises". (...) Abordant la situation interne du Liban et les multiples problèmes dont la formation d'un nouveau gouvernement, il a poursuivi: "Nous n'avons d'autre choix que d'entamer un dialogue global et profond, non seulement au sujet d'une stratégie globale de défense nationale du Liban, de sa souveraineté et de ses richesses naturelles mais, aussi, au sujet de la manière dont nous devons avancer dans l'application intégrale du document d'entente nationale" (...). "Une telle tâche commande que nous, les chefs politiques, toutes les familles religieuses, renouvelent leur volonté commune d'assurer toutes les chances de succès au modèle libanais que nous avons choisi en 1943 et à la formule de vie commune et non pas de se suffire d'œuvrer à s'assurer ce qu'ils convoitent comme postes et parts".

Il évoque la nécessité d'une nouvelle loi électorale "réellement représentative de la volonté populaire" et que par conséquent, "le prochain ministre de l'Intérieur se doit d'être à égale distance de tous, libre de toute allégeance, de toute convoitise et tout esprit vindicatif, afin d'assurer la liberté et l'intégrité du scrutin".

Il conclut en s'adressant à la jeunesse du pays: "La culture que nous avons le devoir de renforcer et à laquelle je vous appelle tous étudiants et étudiants du Liban, c'est elle qui permet aux individus, aux collectivités évoluées et éclairées, d'éviter de tomber dans l'écueil de deux dangers parallèles: celui de l'extrémisme et de l'indifférence. C'est ainsi que nous pouvons édifier un milieu apte au pardon, à la stabilité et renforcer nos capacités vers le progrès, l'innovation et la créativité. C'est ce qui démarque le Liban comme patrie d'une civilisation de vie commune, de solidarité et de fraternité".

CHAMUSSY: "UNE UNIVERSITÉ AU SERVICE DU LIBAN"

Le recteur de l'université a évoqué dans son discours l'importance de l'événement, affirmant à l'adresse du chef de l'Etat et de l'assistance: "L'USJ est fière d'inaugurer en votre présence, ce campus de l'innovation et du sport" et "se fait fort de transmettre un message à tous ceux, toutes celles qui, comme elle, s'efforcent de se vouer au service des populations du Liban et du Proche-Orient".

"Ce message est simple; il se veut évocation de ce qu'est la mission de toute université: former des professionnels voués à donner le meilleur d'eux-mêmes, des chercheurs au service du développement du pays et des citoyens sensibles à tant de problèmes qui rongent la société libanaise, former des hommes et des femmes épanouis dans leur corps, soucieux de pratiquer ensemble les plus belles vertus du sport, former enfin des hommes et des femmes spirituellement solides et aptes à vivre ensemble par-delà leur différences religieuses et politiques".

Le R.P. Chamussy poursuit: "Cette mission transparait dans tout ce qui a été construit ici: il y a du solide et des ouvertures, des remparts et des lignes de fuite, des lieux pour la recherche et des lieux pour l'innovation. (...) En ce Campus, comme en d'autres, on travaillera, on se rencontrera, on apprendra, on cherchera" (...) "L'important est qu'ici la vie circule et que ce soit un plus pour le Liban"...

Il remercie tous ceux grâce à qui ce projet qui a germé au cœur du Conseil stratégique de l'université, a pu être réalisé: la Banque



L'assistance, de très haut niveau, écoutant l'hymne national.

européenne d'investissement, l'Agence française de développement, Proparco, la Banque Audi, la Banque centrale et les efforts des architectes et des entrepreneurs. Il conclut: "Cette cérémonie n'est qu'un pas sur la longue route du développement de notre université, une université que la Compagnie de Jésus a voulu construire pour le service du Liban. Il y eut les temps de l'enfance; puis, ceux de la croissance, les temps de la guerre; puis, ceux de la reconstruction et ceux enfin de l'épanouissement. Ce n'est pas fini. Rien n'est fini. Il y a toujours à construire et à tendre la main, cela s'apprend jour après jour sur nos campus".

PIETTON: "L'USJ. TOURNÉE VERS L'AVENIR"

"C'est avec beaucoup de bonheur et de fierté que je souhaite aujourd'hui saluer l'ouverture du Pôle technologie santé de l'USJ et ces nouveaux bâtiments qui vont offrir aux étudiants et aux chercheurs les moyens de poursuivre leurs travaux dans les meilleures conditions", affirme M. Pietton.

Il réitère l'appui constant de l'ambassade à l'USJ, "La France a toujours suivi avec attention les progrès de cette grande et belle université, depuis qu'une dizaine de prêtres venus de l'autre côté de la mer obtenaient d'un wali ottoman l'autorisation de fonder le Collège de Beyrouth. Cette "petite maison, comme le disait le Père Selim Abou, n'a cessé de grandir". (...) Aujourd'hui, forte d'une douzaine de facultés et de près de 20 instituts, avec leur laboratoire et leur bibliothèque, elle a toujours eu pour objectif depuis sa fondation en 1875 de contribuer à la formation de citoyens responsables et à l'accroissement des connaissances dans tous les domaines d'enseignement". (...) "Une université tournée avec assurance vers l'avenir".

M. Pietton conclut: "Je voudrais à cet égard, rendre hommage au recteur, le Pr. René Chamussy, pour le rôle qu'il a joué personnellement en faveur du développement de l'université, qui s'inscrit dans la lignée des bâtisseurs que furent, également, ses prédécesseurs, le père Ducruet et le père Abou. Au nom de la République française, je souhaite longue vie à l'USJ, au Pôle technologie santé et à l'amitié franco-libanaise".

M. Michel Barnier, membre du Conseil stratégique de l'USJ a, de son côté, rendu hommage à cette nouvelle réalisation affirmant: "L'Université Saint-Joseph vit avec son temps et l'Union européenne sera toujours aux côtés du Liban".

Le président de la République et le recteur de l'USJ ont, alors, dévoilé la plaque commémorative de l'événement.

DEUX DOCTORATS HONORIS CAUSA

Dans un deuxième temps, l'assistance s'est retrouvée au nouvel amphithéâtre François Bassil, du campus, pour la remise de doctorat Honoris Causa au professeur Luc Montagnier et au président Alain Mérieux. C'est la première fois que l'USJ décerne ce doctorat.



Le recteur Chamussy entouré des deux éminents professeurs à qui il a remis le doctorat Honoris Causa: Alain Mérieux (à gauche) et Luc Montagnier. La plaque représente Ibn Sina.

C'est, d'ailleurs, ce que le recteur Chamussy a souligné dans son allocution disant: "Il aura donc fallu 136 ans avant que l'Université Saint-Joseph décerne ces premiers doctorats Honoris Causa. A une telle abstention nulle raison idéologique, il y avait tout simplement d'autres priorités. (...)

Il s'adresse en ces termes au professeur Montagnier: "Je ne me permettrai pas en profane que je suis de jongler sur vos compétences en un domaine qui n'est pas le mien. J'en resterai aux grandes dates témoins de votre carrière: 1983, 1985, la découverte d'un premier; puis, d'un second virus associé au SIDA; 2008, l'obtention avec Françoise Barré-Sinoussi du Prix Nobel de médecine; 2010, le départ pour la Chine pour de nouvelles aventures.

"M. le professeur, vous avez souvent voyagé et franchi les frontières, vous nous montrez aujourd'hui qu'il faut encore savoir travailler, chercher et innover dans l'interdisciplinaire".

Le recteur se tourne, ensuite, vers le président Alain Mérieux, un ami de très longue date: "Je suis tout aussi heureux mon cher Alain, lui dit-il, de vous accueillir en cette université, en ce campus où se trouve implanté un laboratoire Rodolphe Mérieux (...) Parler d'Alain Mérieux c'est parler du diagnostic in vitro et de BioMérieux qu'il a géré avec panache de 1963 à 2010. C'est parler de Transgène et de l'immunothérapie (...) C'est parler en somme de l'Institut Mérieux et de son fabuleux développement, tout autant que de la Fondation Mérieux toute dédiée qu'elle est à la lutte contre les maladies infectieuses dans les pays émergents. (...) Il y a aussi la passion d'une famille et, surtout, d'un homme grand philanthrope, pour un groupe qui se situe aux premiers rangs mondiaux des entreprises pharmaceutiques et bio-industrielles et une vision précise de l'engagement dans le domaine de la santé publique".

VISITE DU NOUVEAU CAMPUS

Dans un troisième temps, l'assistance a visité le nouveau campus de l'innovation et du sport (CIS), situé au cœur de la capitale. Futuriste, il est composé de trois immenses blocs en relation, édifiés sur un espace de 57.000m² de surface construite, avec 600 places de parking. Un choix structurel orienté par la volonté de Youssef Tohmé et de 109 architectes, de faire masse et d'inventer des tensions et de nouveaux rapports à la ville dans une logique monolithique. Un escalier monumental relie le cœur d'un îlot au toit paysager et permet à chacun des étages du bâtiment de se prolonger vers l'extérieur...

Le bloc A comprend: le Musée des minéraux de Salim Eddé, le Centre sportif et les institutions dont le pôle technologie santé... Le bloc B: l'auditorium François Bassil, remarquable par sa large baie vitrée, les institutions, la chapelle... Au bloc C: salles de cours, bibliothèque, laboratoires informatiques... Un monde en soi que ce nouveau campus. Impressionnant... ■

NELLY HÉLOU